

LES ENTREPRISES EN REGION : BILAN 2024 ET PERSPECTIVES 2025

Février 2025

La Banque de France exprime ses plus vifs remerciements aux 2 033 entreprises et établissements de la région Normandie qui ont participé à cette enquête annuelle sur l'évolution de la conjoncture économique dans les secteurs de l'industrie, des services marchands, du bâtiment et des travaux publics.

CONTEXTE NATIONAL	2
CHIFFRES CLEFS	3
SITUATION RÉGIONALE	4
SYNTHÈSE DE L'INDUSTRIE	5
SYNTHÈSE DES SERVICES MARCHANDS	10
SYNTHÈSE DU SECTEUR BÂTIMENT – TRAVAUX PUBLICS	13
MÉTHODOLOGIE	16
PUBLICATIONS DE LA BANQUE DE FRANCE	17

Contexte National

Après un début de décennie marqué par une succession de chocs (Covid-19, invasion de l'Ukraine par la Russie, crise énergétique, crise inflationniste), l'économie mondiale a résisté en 2024 et l'inflation a continué de refluer. Ainsi selon le FMI ([WEO de janvier 2025](#)), le PIB mondial augmenterait de 3,2 % en 2024. En ce qui concerne la Zone Euro, la croissance du PIB s'établirait à 0,8 % en 2024, après une hausse de 0,4 % en 2023.

En France, sur l'ensemble de l'année 2024, la croissance du PIB s'établit à 1,1 % d'après les plus récents comptes nationaux trimestriels. Cela confirme le diagnostic selon lequel l'économie française parvient à résister malgré le choc inflationniste des dernières années et dans un contexte d'incertitude politique et de haut niveau de déficit public. La résilience de l'activité s'explique par le dynamisme du secteur des services notamment dans l'hébergement restauration, l'information communication ainsi que dans les services aux entreprises et aux ménages. Ces secteurs ont fortement bénéficié d'un effet J.O.P. de Paris dont on estime l'impact macroéconomique à + 1/4 point de croissance au troisième trimestre avec un contrecoup négatif au quatrième trimestre. La valeur ajoutée de l'industrie manufacturière a connu une baisse en 2024, les sous-secteurs des biens d'équipements et surtout des matériels de transport ont subi une importante diminution de leur valeur ajoutée. La crise du secteur de la construction s'est poursuivie en 2024 ; pour la première fois depuis plus de 50 ans les ventes et les prix baissent simultanément deux années de suite, dans un contexte de taux d'emprunt élevés.

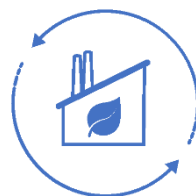
Selon les [projections macroéconomiques](#) publiées par la Banque de France en décembre 2024, l'activité resterait ralentie en 2025 avant de se raffermir ensuite. En 2025, La demande intérieure serait affectée non seulement par les mesures de consolidation budgétaire, mais aussi par le contexte de forte incertitude qui les entoure. En 2026, la croissance annuelle rebondirait, favorisée par la détente des conditions financières. Cette détente permettrait à l'investissement privé de contribuer de nouveau positivement à la croissance et la consommation des ménages progresserait à un rythme plus soutenu. En 2027, la croissance annuelle serait proche de celle de 2026.

La situation sur le marché du travail a été particulièrement dynamique depuis la fin de la pandémie. Dans les trimestres à venir, l'emploi s'ajusterait avec retard au ralentissement économique, avec un rattrapage seulement partiel des pertes passées de productivité. Le marché du travail commencerait à entrer dans une phase transitoire de ralentissement, concentrée sur l'année 2025. Le taux de chômage atteindrait un pic inférieur à 8 % en 2025 et en 2026, avant de repartir à la baisse dans le sillage de la reprise de l'activité.

L'inflation totale (IPCH), qui a atteint un pic début 2023, continuerait à refluer : après une moyenne annuelle de 5,7 % en 2023, elle diminuerait fortement à 2,4 % en 2024 et 1,6 % en 2025. Sur l'horizon de prévision, l'inflation s'inscrirait durablement en dessous de 2 %. Le ralentissement des prix serait favorisé par celui des prix de l'alimentation, de l'énergie et des biens manufacturés, tandis que l'inflation dans les services baisserait plus lentement, expliquant un recul plus progressif de l'inflation sous-jacente vers 2 %.

Dans un contexte de net reflux de l'inflation, **l'Eurosystème a entamé une phase d'assouplissement monétaire. En janvier 2025, le taux de dépôt a reculé de 0,25 point de pourcentage pour atteindre 2,75 %.** Il s'agit de la cinquième baisse des taux directeurs depuis juin. Les taux ont reculé au total de 1,25 point de pourcentage depuis leur pic atteint en septembre 2023.

Chiffres clefs



Chiffre d'affaires

2024 : + 0,9 %

2025 : + 1,5 %

Exportations

2024 : + 3,7 %

2025 : + 4,0 %

Effectifs

2024 : + 0,2 %

2025 : - 0,1 %



Chiffre d'affaires

2024 : + 1,7 %

2025 : + 2,9 %

Effectifs

2024 : + 0,4 %

2025 : + 1,1 %



Production totale

2024 : - 2,0 %

2025 : 0,0 %

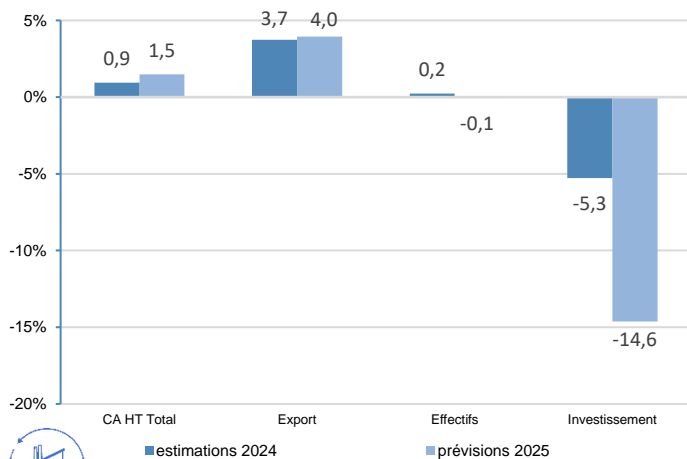
Effectifs

2024 : + 1,8 %

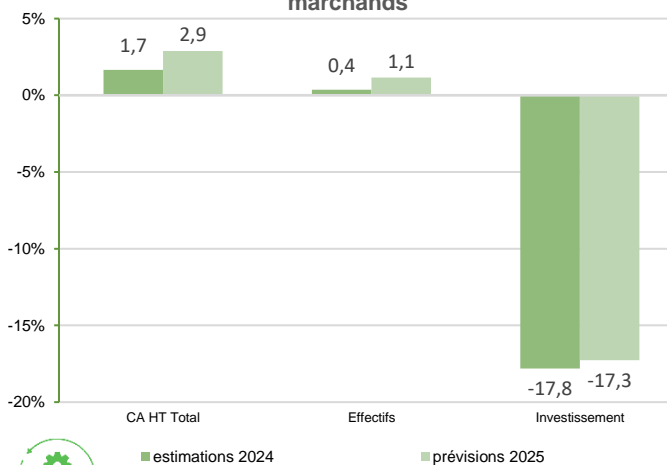
2025 : + 0,2 %

Situation régionale

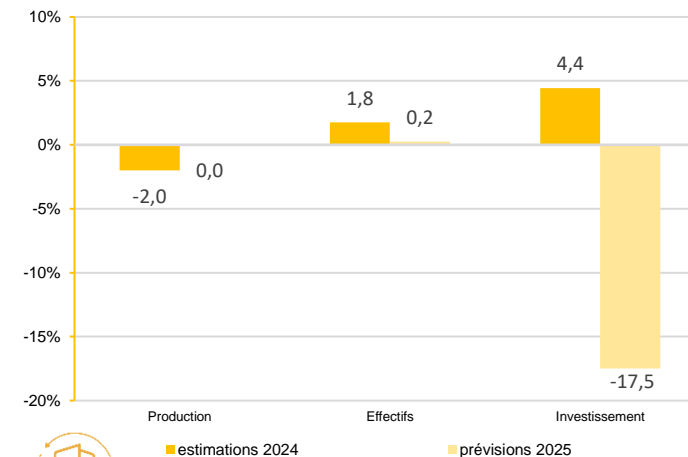
Évolution de l'activité dans l'industrie



Évolution de l'activité dans les services marchands



Évolution de l'activité dans la construction



Source Banque de France

Points Clefs

Cette enquête de fin d'année montre pour 2024 une activité résiliente en Normandie, dans tous les secteurs :

Les chiffres d'affaires progressent dans l'industrie et les services marchands, mais sans dépasser le niveau d'inflation. Dans la construction, les volumes d'affaires ont régressé, le fort recul dans le gros œuvre l'emportant sur les progressions modérées du second œuvre et des travaux publics.

Les rentabilités sont pourtant conservées dans leur grande majorité, excepté dans le transport-entrepôt, où la plupart des entreprises voient leurs marges reculer. Les effectifs sont en légère hausse, mais le recours à l'intérim est en retrait, dans tous les secteurs. Les investissements se sont maintenus dans la construction, au contraire de l'industrie et des services marchands. Les délais de paiement se rallongent.

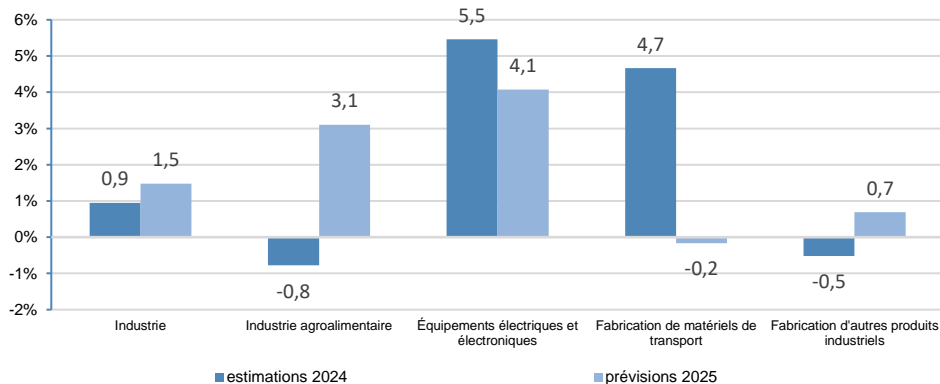
Pour 2025, les chiffres d'affaires progresseraient plus nettement, excepté dans le gros œuvre, où un recul des affaires est à nouveau attendu. Les effectifs se renforceraient pour s'ajuster aux volumes d'activité, mais l'intérim resterait peu utilisé. L'investissement connaîtrait une nouvelle contraction, dans tous les secteurs.



Synthèse de l'Industrie

Les chiffres d'affaires ont connu un accroissement modeste en 2024, tirés par l'export, plus dynamique que prévu, et par les effets prix. Les effectifs sont stables. Les investissements ont reculé, la rentabilité se maintient. Pour 2025, ces tendances devraient perdurer, avec une légère amélioration. Les investissements reprendraient dans quelques secteurs, mais reculeraient encore au global.

Évolution du chiffre d'affaires

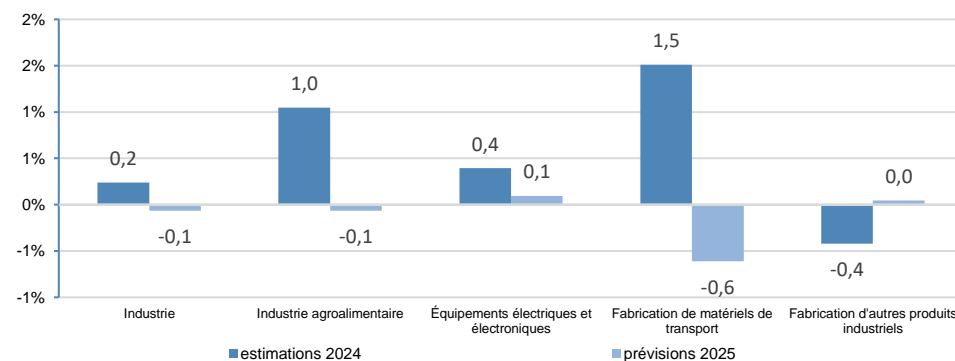


La légère progression des chiffres d'affaires en 2024 est à relativiser par la hausse des prix de vente constatée (+ 2,9 %), signifiant pour certains une baisse des volumes d'activité. La répartition par secteur montre une dynamique dans les équipements électriques et électronique ainsi que les matériels de transport, soutenus par le secteur de l'aéronautique et de la construction navale.

Dans un environnement toujours volatil et empreint d'incertitudes économiques, les chefs d'entreprises interrogés restent prudents sur le niveau d'activité de 2025, mais néanmoins positifs sur leurs chiffres d'affaires qui devraient progresser légèrement, sauf dans les matériels de transport, freinés par le secteur automobile. La hausse des prix de vente devrait ralentir (+ 2,1 %).

Les effectifs ont légèrement augmenté en 2024 et devraient, au mieux, stagner en 2025. Ces tendances sont le reflet de l'incertitude économique. Aucun secteur n'aura de croissance du nombre de salariés plus forte en 2025 qu'en 2024, trois secteurs passant même d'une hausse modérée à une baisse prévue. Seule la fabrication des autres produits industriels, qui a connu une érosion des effectifs l'année passée, se stabiliserait en 2025.

Évolution des effectifs

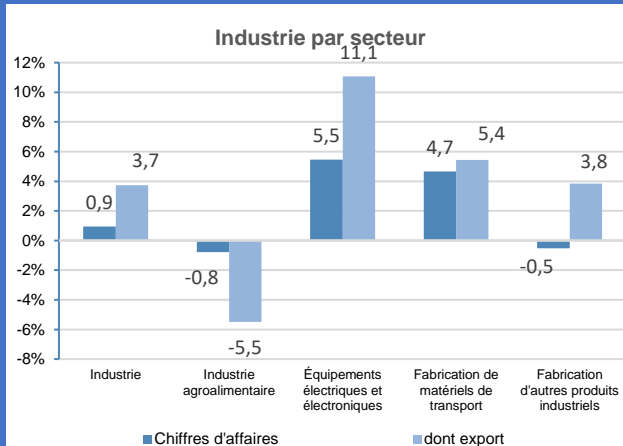




23 %

Poids des effectifs de l'industrie rapportés
aux effectifs salariés de la région

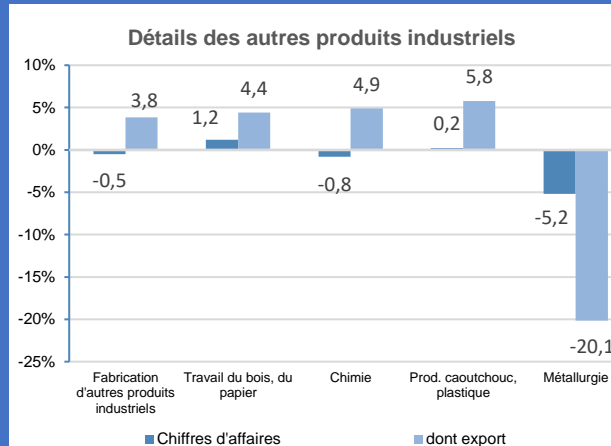
Chiffre d'affaires, dont export



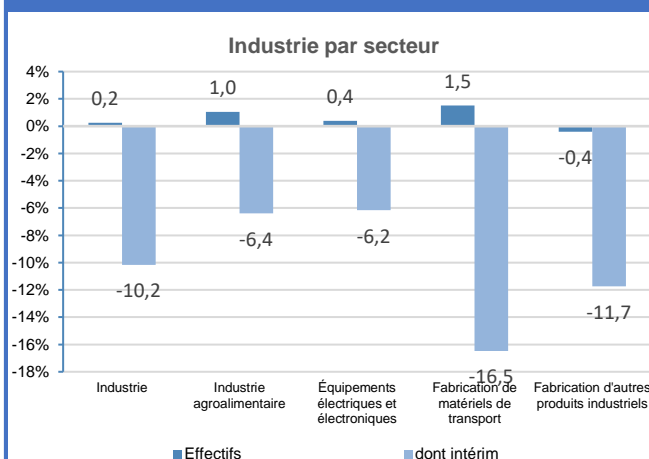
Les chiffres d'affaires dans l'industrie ont légèrement progressé en 2024. Nous notons des disparités entre les secteurs, avec des reculs dans la fabrication d'autres produits industriels et l'agroalimentaire, pénalisé par une baisse des exportations. Pour les autres secteurs, l'export a progressé, avec une dynamique plus marquée dans la fabrication des matériels de transport et dans les équipements électriques et électroniques, ce qui se retrouve dans les chiffres d'affaires globaux.

Chiffre d'affaires, dont export

Contrairement aux prévisions du secteur en début 2024, la fabrication des autres produits industriels est à la peine, avec une baisse des chiffres d'affaires. Le secteur de la chimie voit ses ventes reculer malgré une progression à l'export. Par ailleurs, le négoce sur les marchés internationaux montre des progressions plus dynamiques que sur les marchés intérieurs, ce qui a contribué à sauvegarder les courants d'affaires, sauf dans la métallurgie, qui connaît l'effet inverse, avec une forte chute des exportations.



Bilan 2024



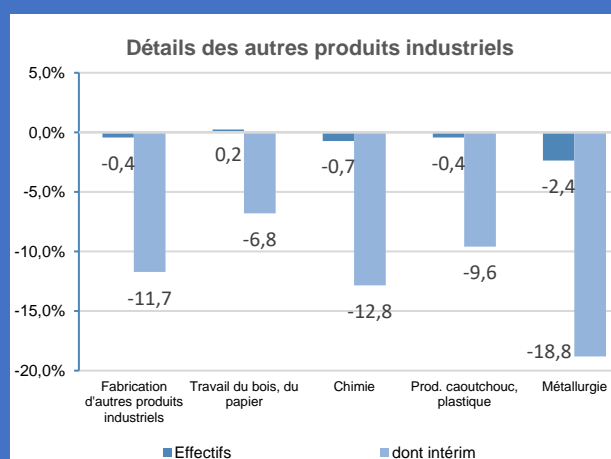
Les effectifs se sont globalement maintenus dans tous les secteurs, à l'exception de la fabrication des autres produits industriels. L'intérim a reflué en 2024 dans des proportions beaucoup plus importantes dans tous les secteurs, notamment la fabrication des matériels de transport et les autres produits industriels.

La sauvegarde de l'emploi est donc plutôt passée par la conservation des emplois salariés en 2024.

La dynamique des effectifs est plus morose dans les autres produits industriels, avec un reflux d'ensemble des effectifs en 2024.

Seul le secteur du travail du bois et du papier voit ses effectifs stagner.

L'intérim recule de manière importante, offrant la même évolution que dans le reste de l'industrie normande.



Effectifs

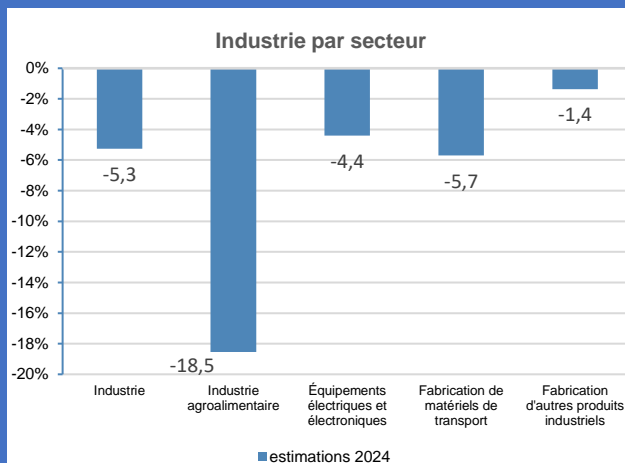
Effectifs



23 %

Poids des effectifs de l'industrie rapportés
aux effectifs salariés de la région

Évolution des investissements



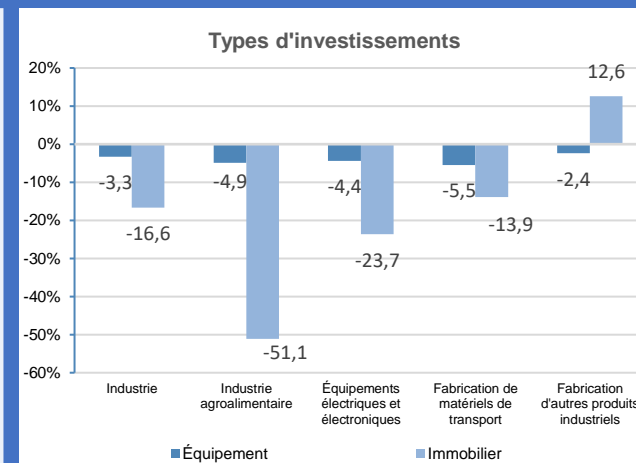
En 2024, les entreprises ont diminué leur enveloppe dédiée à l'investissement par rapport à l'année précédente de - 5,3 %. Néanmoins, les industriels ayant répondu à l'enquête ont investi près de 1,2 milliard d'euros, dont 81 % pour des équipements.

Tous les secteurs sont concernés par cette baisse. Ce repli est plus marqué dans l'industrie agroalimentaire, en lien avec la baisse des chiffres d'affaires.

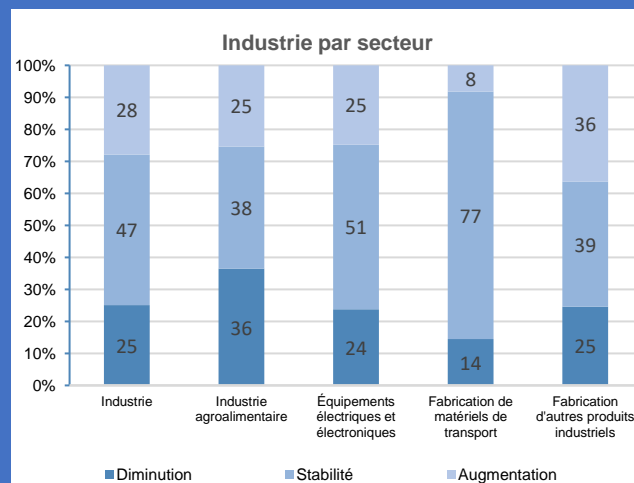
Répartition des investissements

Le sentiment d'incertitude est confirmé par la répartition des investissements, qui bien que majoritairement en baisse, sont beaucoup plus fléchés vers le maintien des équipements que vers des actifs immobiliers.

Ceux-ci subissent un retrait net, sauf dans le secteur des autres produits industriels, qui bénéficie de quelques projets d'implantation d'usines.



Bilan 2024



Dans la grande majorité, les entreprises ont réussi à préserver ou à augmenter leurs marges.

Il est à noter que le secteur de la chimie voit sa rentabilité progresser davantage que dans le reste de l'industrie en lien avec la baisse du coût de l'énergie.

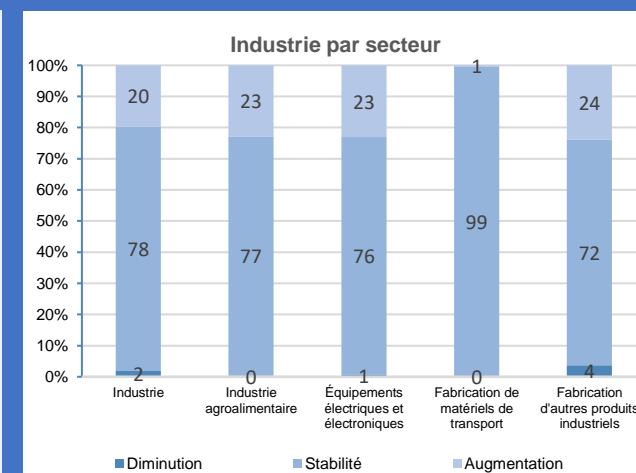
L'agroalimentaire et la métallurgie, dont la diminution des chiffres d'affaires a exacerbé la concurrence, pesant sur les marges, ont quant à eux une baisse plus marquée de leur rentabilité que les autres secteurs.

Rentabilité

Les délais de paiement ont été plutôt stables en 2024 pour une large majorité d'entreprises.

Toutefois, 20 % des entreprises constatent une évolution des délais de paiement à la hausse.

Cela confirme les résultats de l'étude 2023 de l'observatoire des délais de paiement qui met en évidence des tensions qui pèsent sur la trésorerie des entreprises fournisseurs.



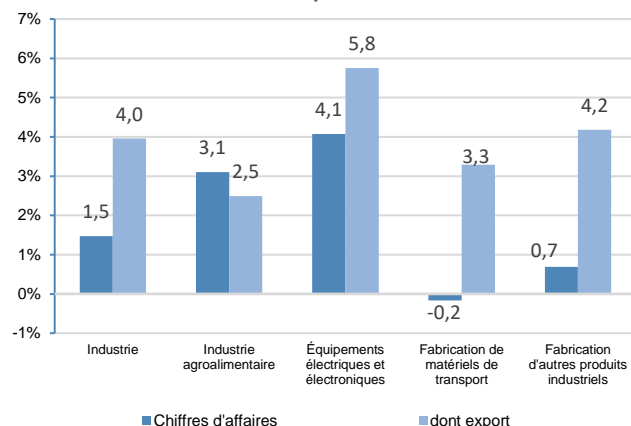
Délais de paiement



23 %

Poids des effectifs de l'industrie rapportés
aux effectifs salariés de la région

Industrie par secteur



Chiffre d'affaires, dont export

En 2025, les chiffres d'affaires seraient en hausse modérée, toujours tirés par la croissance de l'export et par la croissance des prix de vente estimée par les chefs d'entreprise à + 2,1 %.

Le secteur des matériels de transport est en retrait, impacté par les prévisions pessimistes dans l'automobile.

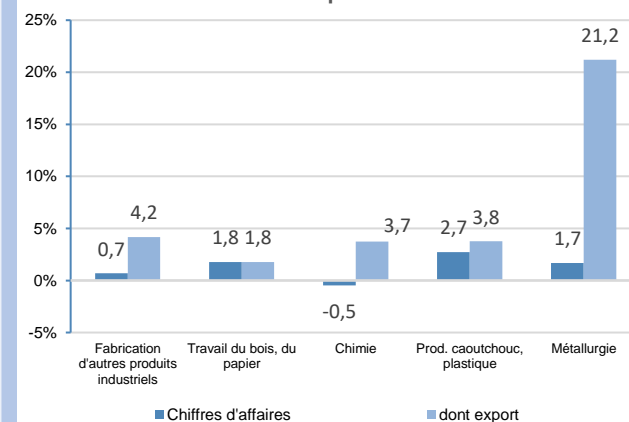
L'agroalimentaire enregistrerait une progression de l'activité, en lien avec une reprise des exportations.

Chiffre d'affaires, dont export

Après une année en baisse, la production des autres produits industriels serait en progression.

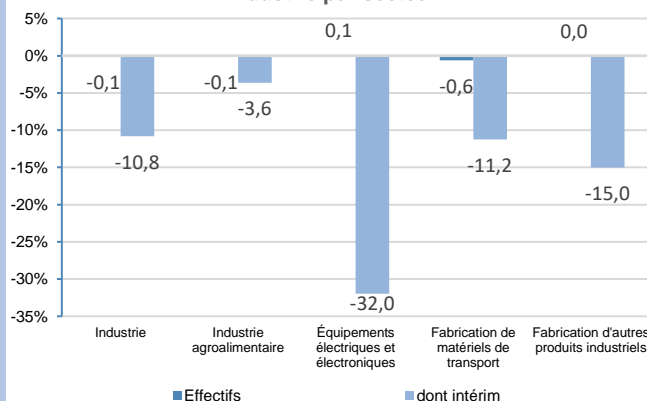
Dans tous les secteurs, la demande internationale est prévue plus dynamique que le marché intérieur, particulièrement dans la métallurgie, où la contraction des exportations de 2024 n'aura été que temporaire.

Détails des autres produits industriels



Perspectives 2025

Industrie par secteur

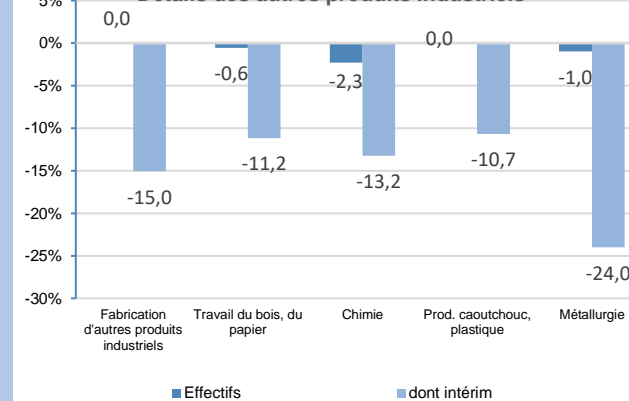


Les effectifs sont attendus en quasi-stagnation pour 2025, dans tous les secteurs.

La baisse importante de l'intérim constatée en 2024 perdurera en 2025.

Effectifs

Détails des autres produits industriels



Pour les autres produits industriels la situation est comparable, avec toutefois des baisses de personnels attendues dans la chimie.

Les effectifs intérimaires devraient subir des retraits conséquents, tant que l'activité n'aura pas retrouvé de perspectives haussières durables.

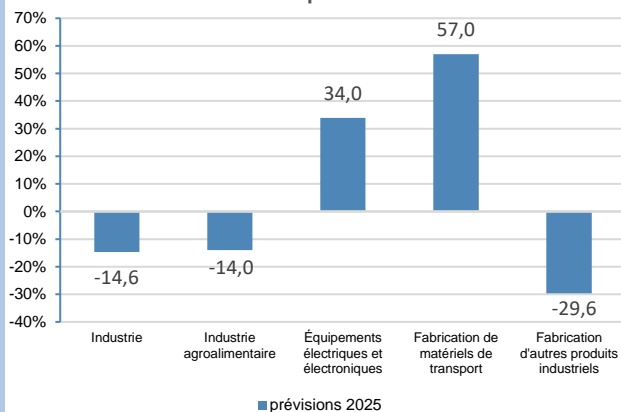
Effectifs



23 %

Poids des effectifs de l'industrie rapportés
aux effectifs salariés de la région

Industrie par secteur



Investissements

En 2025, les investissements seront toujours en retrait, mais de manière beaucoup plus significative dans l'industrie agroalimentaire. Le recul est également très important dans toutes les composantes de la fabrication des autres produits industriels.

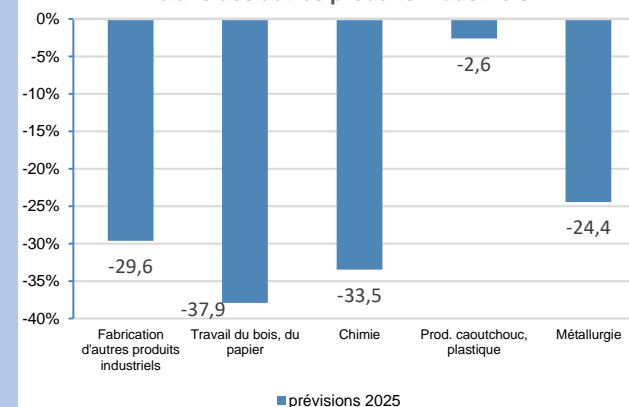
Toutefois, des entreprises des secteurs des matériels de transport et des matériels électriques et électroniques prévoient des progressions importantes, suite à des investissements immobiliers et d'équipement.

Investissements

Les investissements sont en fort recul dans les autres produits industriels, à l'exception du secteur du caoutchouc, plastiques et verre.

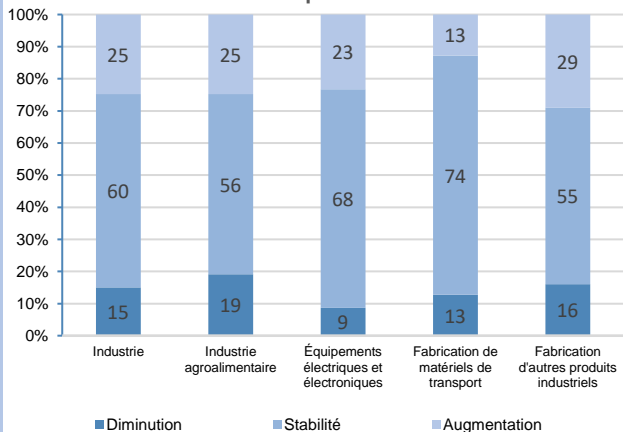
Du fait des incertitudes qui pèsent sur le marché mondial, on note également le très fort recul attendu des investissements sur la filière bois/papier et dans la chimie.

Détails des autres produits industriels



Perspectives 2025

Industrie par secteur



Malgré les timides perspectives des courants d'affaires, les chefs d'entreprise prévoient de conserver ou de renforcer leurs marges, tous secteurs confondus.

Les prévisions sont donc meilleures que celles de 2024.

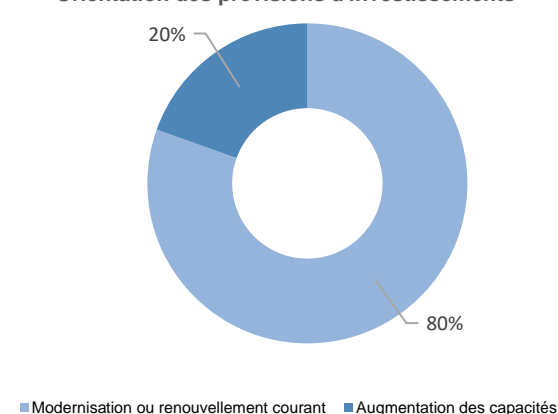
Rentabilité

Dans la majorité des entreprises, les investissements ne sont pas prévus pour l'augmentation des capacités de production en lien avec les prévisions des chiffres d'affaires.

Ce type d'investissement est concentré dans la fabrication des matériels de transport et celle des matériels électriques et électroniques.

Orientation des prévisions

Orientation des prévisions d'investissements

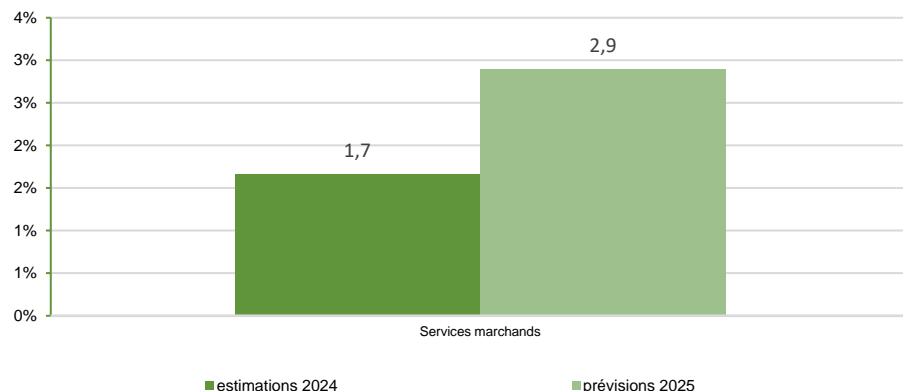




Synthèse des services marchands

La progression modérée des chiffres d'affaires en 2024 est essentiellement due à l'effet prix. En 2025, les volumes d'affaires progresseraient plus nettement, dans tous les secteurs.

Évolution du chiffre d'affaires



Globalement, le chiffre d'affaires dans les services marchands progresse en 2024, mais sans toutefois atteindre la hausse moyenne des prix de vente indiqués par les professionnels du secteur (+ 2,0 %).

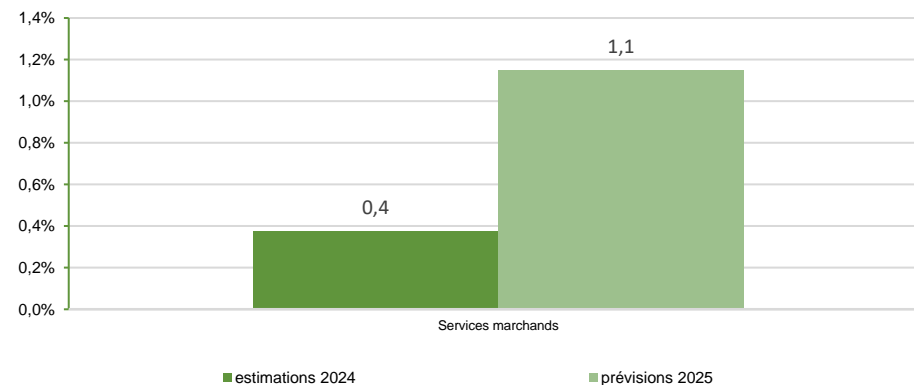
Le secteur de l'hébergement-restauration et, dans une moindre mesure, celui du transport-entreposage, connaissent des progressions plus lentes.

Pour 2025, la progression du chiffre d'affaires serait plus forte que la hausse de prix attendue (+ 2,1 %), marquant une réelle reprise de l'activité. Les croissances les plus importantes sont attendues dans les secteurs de l'information-communication et de l'ingénierie.

Les effectifs sont en progression modérée dans les services marchands en 2024. Cette hausse devrait se poursuivre en 2025, de manière plus prononcée.

Sur les deux années, les chefs d'entreprises déclarent moins recourir au travail temporaire ; le recul de l'intérim serait alors respectivement de - 8 % en 2024 et - 14 % en 2025.

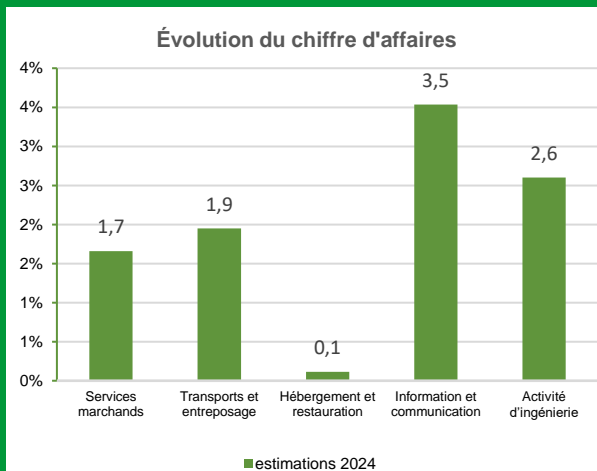
Évolution des effectifs





7 %

Poids des effectifs des services marchands rapportés aux effectifs salariés de la région



Chiffre d'affaires

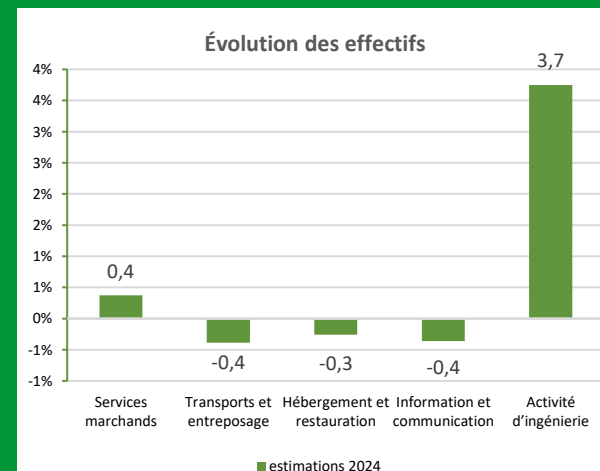
Le chiffre d'affaires des services marchands progresse, mais moins vite que la hausse moyenne des prix de vente en 2024 (+ 2,0 %). Le secteur de l'hébergement restauration, a souffert d'une météo maussade et de choix de consommation influencés par l'inflation ou des facteurs externes, comme les JO de Paris. Le secteur de l'information-communication et celui de l'ingénierie ont vu la progression de leur courant d'affaires supérieure à l'inflation constatée, ce qui dénote une bonne dynamique.

Effectifs

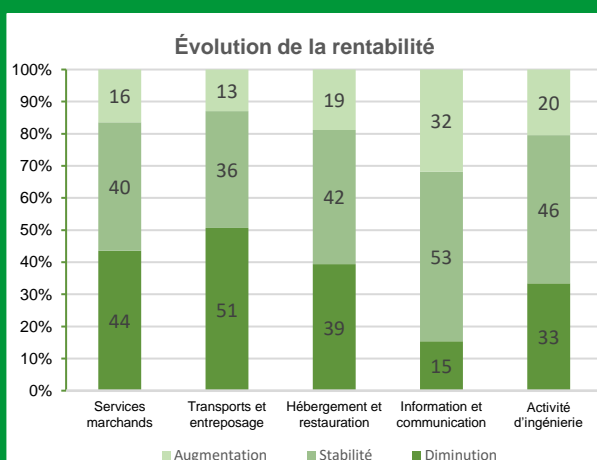
Les effectifs en progression modérée sont essentiellement tirés par les services d'ingénierie, tandis que les autres secteurs ont vu leurs effectifs décliner faiblement.

Tout comme dans l'industrie, la baisse des effectifs est passée prioritairement via une diminution forte de l'intérim (- 8 %), qui touche l'ensemble des secteurs.

Il faut noter cependant quelques difficultés de recrutement sur des profils spécialisés, notamment dans l'ingénierie.



Bilan 2024

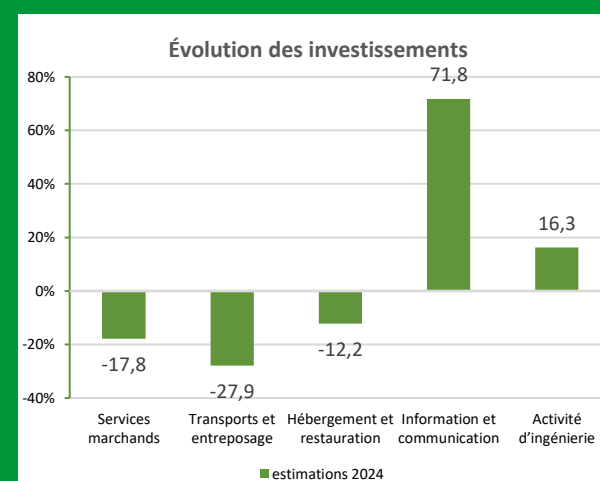


Hormis dans la communication, où la rentabilité est majoritairement conservée par les entreprises, les autres secteurs voient leurs marges reculer pour une part importante d'entre elles.

Dans le transport entreposage le recul de la rentabilité dépasse les 50 %, en raison d'une concurrence exacerbée dans un marché resserré qui limite les hausses tarifaires, avec des charges incompressibles, hors énergie, en augmentation.

Rentabilité

L'évolution des investissements, très en retrait en 2024, suit celles des secteurs les plus affectés en terme de chiffres d'affaires et de rentabilité. C'est notamment le cas pour les secteurs du transport-entreposage et de l'hébergement-restauration, où des projets ont été suspendus. Dans les deux autres secteurs, une situation moins tendue permet de concrétiser des programmes d'investissement.



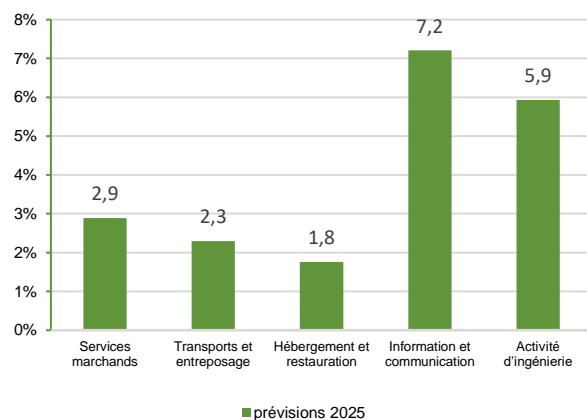
Investissements



7 %

Poids des effectifs des services marchands rapportés aux effectifs salariés de la région

Évolution du chiffre d'affaires



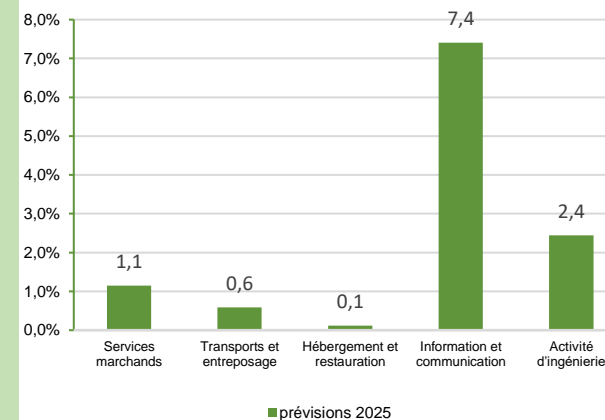
Chiffre d'affaires

Pour 2025, les chefs d'entreprises sont plus optimistes et prévoient une progression des chiffres d'affaires supérieure à la croissance de leurs prix (estimée à + 1,8 % en 2025). La hausse serait toujours dynamique dans l'information-communication et l'ingénierie, tandis que le secteur de l'hébergement-restauration aurait une augmentation de leurs ventes plus modérée, essentiellement impactée par l'effet prix.

Effectifs

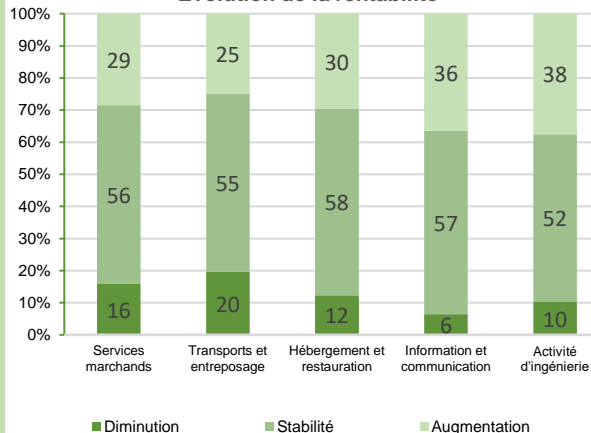
La dynamique de l'emploi serait plus active en 2025 dans les services marchands, avec une progression dans tous les secteurs, certes proche de la stabilité dans l'hébergement restauration, mais avec un rebond marqué dans l'information-communication. Malgré cette projection positive, l'intérim devrait encore reculer en 2025 dans tous les secteurs, avec des prévisions en continuité de 2024, de l'ordre de - 14 %.

Évolution des effectifs



Perspectives 2025

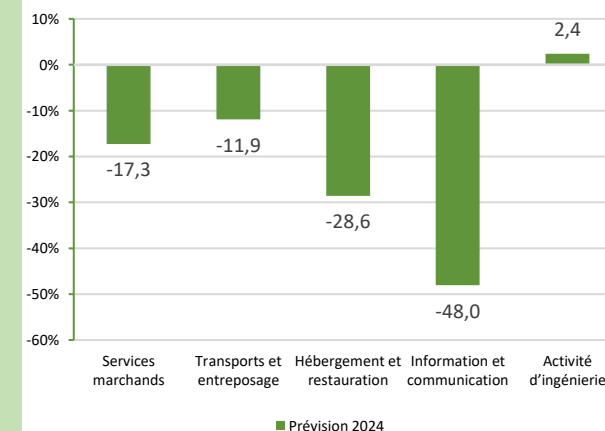
Évolution de la rentabilité



L'année 2025 devrait être plus favorable pour les marges, tous secteurs confondus. La majorité des chefs d'entreprises prévoient une stabilité ou une hausse de leur rentabilité. Le transport-entreposage est le plus inquiet sur sa capacité à conserver une rentabilité au niveau actuel.

La faible confiance des responsables d'entreprise sur les courants d'affaires à venir se traduit par un recul très accentué des investissements prévus en 2025. Les projets suspendus en 2024 devraient le rester en 2025 et les investissements seraient réduits au strict nécessaire pour maintenir les outils de travail. Seul le secteur de l'ingénierie a une prévision positive.

Évolution des investissements



Rentabilité

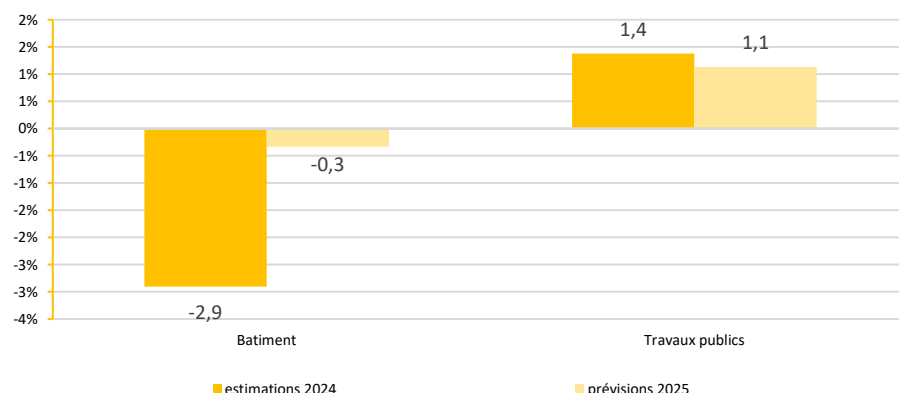
Investissements



Synthèse du secteur Bâtiment – Travaux Publics

Les chiffres d'affaires ont reflué en 2024 et cette tendance devrait perdurer en 2025. Le recul est très marqué dans le gros œuvre. Les effectifs ont légèrement progressé dans la construction pour achever des chantiers reportés de 2023 à 2024. La rentabilité des entreprises s'est globalement maintenue. Ces tendances devraient se répéter en 2025, accompagnées d'un repli des investissements.

Évolution de la production



Dans le bâtiment, le recul des chiffres d'affaires est essentiellement porté par le secteur du gros œuvre qui voit une chute importante des courants d'affaires (- 9,1 %). Le second œuvre reste légèrement positif (+ 0,7 %) suite à des reports de chantiers de 2023 sur 2024.

En 2025, l'activité se stabiliserait à - 0,3 %. Le second œuvre progresserait (+ 1,2 %) tandis que le gros œuvre diminuerait mais avec un recul moins marqué qu'en 2024 (- 3,1 %).

Dans les travaux publics, le chiffre d'affaires augmente en 2024. Le secteur resterait sur une croissance en 2025, mais dont l'ampleur serait moindre que l'estimation des dirigeants quant à leur prix de vente en 2025 (+ 1,3 %).

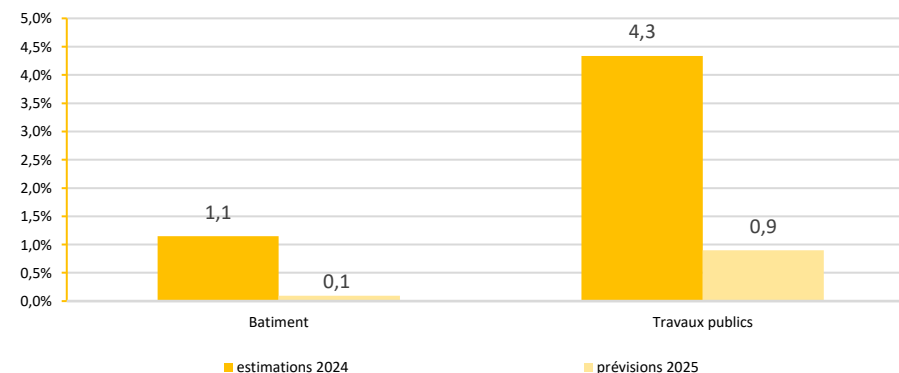
Dans le secteur de la construction, les effectifs sont ajustés en fonction des marchés.

À la faible progression dans le bâtiment en 2024, succéderait une quasi stabilité en 2025.

Dans les travaux publics, les recrutements en hausse en 2024 augmenteraient de nouveau, légèrement.

En 2024, l'utilisation de l'intérim, dans le second œuvre et les travaux publics, a permis de répondre aux variations de la demande de main d'œuvre sur les chantiers. Les chefs d'entreprises prévoient toutefois un recul marqué du recours au travail temporaire en 2025.

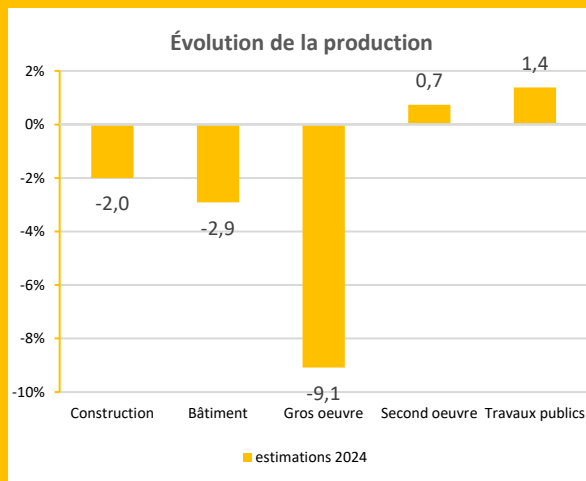
Évolution des effectifs





7 %

Poids des effectifs de la construction rapportés aux effectifs salariés de la région



Production totale

Les chiffres d'affaires dans la construction sont globalement en retrait, avec des situations très contrastées suivant les secteurs.

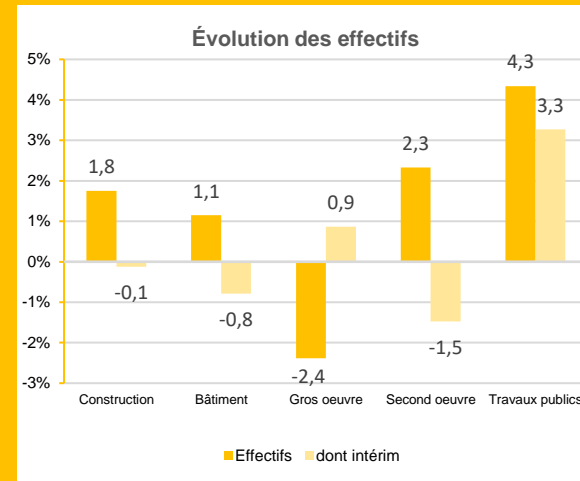
Le gros oeuvre, avec le fort ralentissement de la construction neuve de logements, connaît un recul marqué de - 9,1 %.

Le second oeuvre, avec une meilleure tenue des travaux de rénovation et les travaux publics, soutenus par la commande des collectivités locales, ont enregistré une progression de leurs ventes.

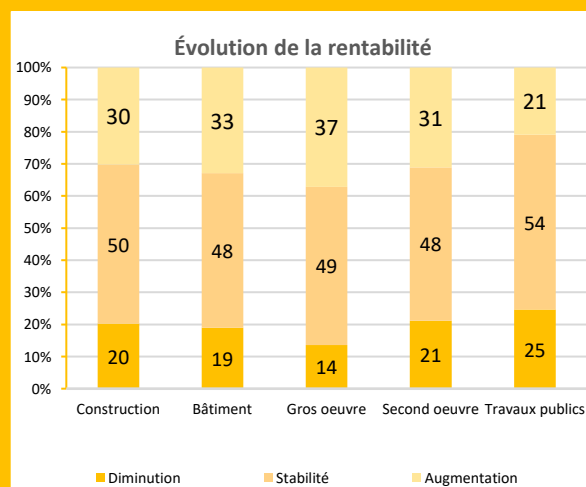
Effectifs

L'évolution des effectifs suit celle des chiffres d'affaires avec un repli dans le gros oeuvre, et des progressions dans les deux autres secteurs.

L'intérim, globalement en retrait, progresse dans les travaux publics et le gros oeuvre, permettant une adaptation rapide des entreprises aux variations de la demande.



Bilan 2024



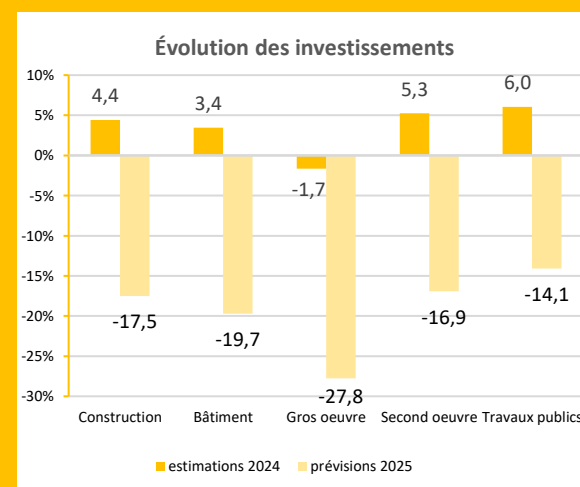
Dans le bâtiment, 80 % des chefs d'entreprises déclarent avoir préservé leur rentabilité en 2024.

Dans les travaux publics, le constat est plus mitigé puisqu'ils sont plus nombreux (25 %) à avoir réduit leurs marges pour gagner en compétitivité, que ceux qui ont pu les augmenter (21 %).

Malgré le repli du marché dans la construction, les investissements ont progressé en 2024, sauf dans le gros oeuvre.

Pour 2025, les prévisions sont beaucoup plus pessimistes avec un recul marqué dans tous les secteurs, les chefs d'entreprises se concentrant sur les besoins indispensables.

Le gros oeuvre resterait, comme en 2024, le secteur où le repli des investissements serait le plus fort.



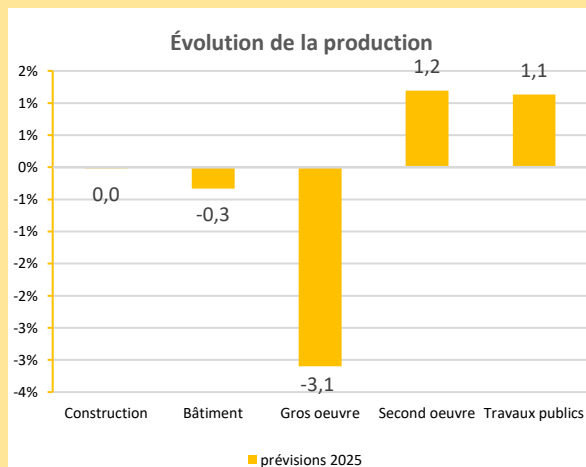
Rentabilité

Investissements



7 %

Poids des effectifs de la construction rapportés aux effectifs salariés de la région



Production totale

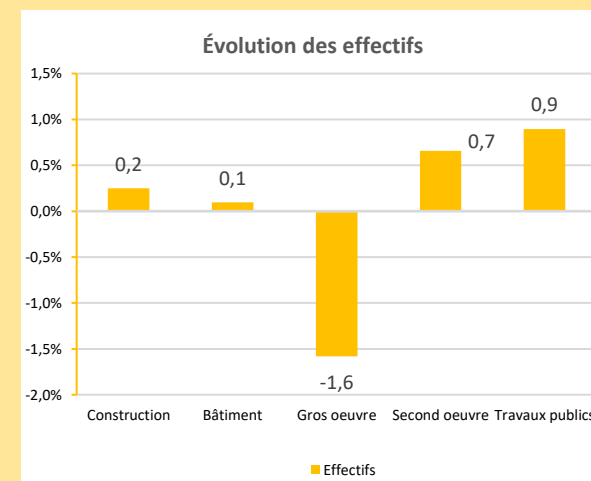
Pour 2025, la dynamique d'activité prévue est incertaine. Les chiffres d'affaires seraient en hausse pour le second œuvre et les travaux publics, essentiellement en raison d'une hausse des prix des devis de l'ordre de + 1,3 %.

Dans le gros œuvre, les entrepreneurs attendent à nouveau une diminution du volume des affaires, atténuée par rapport à 2024, mais sans réelle perspective de reprise.

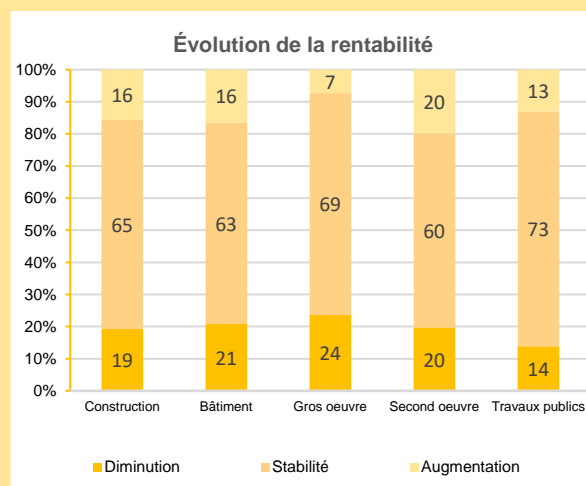
Effectifs

En 2025, les effectifs seraient ajustés à l'activité, avec des hausses modérées dans le second œuvre et les travaux publics et une réduction attendue dans le gros œuvre.

Pour l'intérêt, dans l'ensemble des secteurs, les entreprises prévoient un allègement de la main d'œuvre.



Perspectives 2025



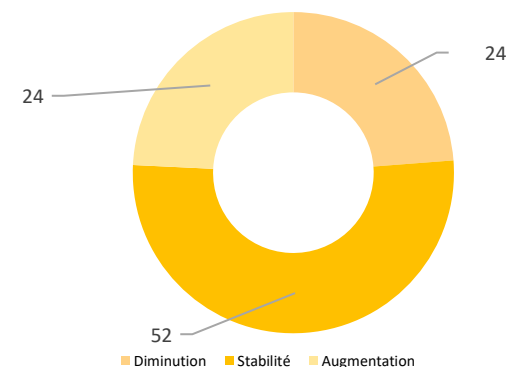
Rentabilité

Dans le bâtiment, les soldes d'opinion de l'enquête pour l'évolution de la rentabilité, sont moins favorables en 2025, malgré une stabilité majoritaire (63 %). En effet, la part de ceux qui voient des augmentations de leur rentabilité régresse au profit de ceux qui envisagent des diminutions pour conserver de la compétitivité. Un mouvement divergent est constaté dans les travaux publics, où la stabilité prédomine et les baisses envisagées refluent par rapport à l'année passée.

L'évolution prévue des carnets de commandes dans la construction montre une grande incertitude.

Dans le détail, des disparités apparaissent. Les carnets de commandes sont jugés dégradés dans le secteur des travaux publics, stables dans le gros œuvre et plus positifs dans le second œuvre.

Évolution des carnets de commandes dans la construction (%)



Carnets de commandes



Méthodologie

La présente étude repose sur les réponses fournies volontairement par les responsables d'entreprises et établissements de la région, dans le cadre de l'enquête menée annuellement par la Banque de France.

Cette étude ne prétend pas à l'exhaustivité. N'ont été interrogées que les entités susceptibles de procurer des informations sur 3 exercices consécutifs (2023-2024-2025).

Les disparitions et créations d'entreprises ou d'activités nouvelles sont donc exclues du champ de l'enquête.

La Banque de France exprime ses plus vifs remerciements aux entreprises et établissement qui ont accepté de participer à l'enquête.

2 033 entreprises nous ont répondu. Elles représentent :

Un effectif global de 135 560 personnes

Un chiffre d'affaires global de 37 833 M€

Industrie	Nombre d'entreprises	Effectifs au 31/12/2023		Taux de couverture
		Des entreprises ayant répondu	Recensés ACOSS	
Total industrie	839	84 834	171 488	49,5%
Industrie agroalimentaire	123	16 001	33 960	47,1%
Équipements élect. et électroniques	114	12 491	20 276	61,6%
Fabrication de matériels de transport	26	13 420	24 170	55,5%
Fabrication d'autres prod. industriels	576	42 922	93 082	46,1%

Services Marchands	Nombre d'entreprises	Effectifs au 31/12/2023		Taux de couverture
		Des entreprises ayant répondu	Recensés ACOSS	
Total services marchands	524	24 419	111 922	21,8%
Transport et entreposage	221	14 373	48 563	29,6%
Hébergement et restauration	191	4 910	37 458	13,1%
Information et communication	31	1 549	6 492	23,9%
Activité d'ingénierie	81	3 587	19 409	18,5%

Construction	Nombre d'entreprises	Effectifs au 31/12/2023		Taux de couverture
		Des entreprises ayant répondu	Recensés ACOSS	
Total construction	670	26 307	78 360	33,6%
Bâtiment	570	20 469	63 444	32,3%
Gros oeuvre	136	5 868	15 931	36,8%
Second oeuvre	434	14 601	47 513	30,7%
Travaux publics	100	5 838	14 916	39,1%





Publications de la Banque de France

Catégorie	Titre
 Crédit	Crédits aux particuliers Accès des entreprises au crédit Crédits par taille d'entreprises Financement des SNF Taux d'endettement des ANF – Comparaisons internationales Crédits aux sociétés non financières
 Epargne	Taux de rémunération des dépôts bancaires Performance des OPC - France Épargne des ménages Évolutions monétaires France
 Chiffres clés France et étranger	Défaillances d'entreprises Principaux indicateurs économiques et financiers
 Conjoncture	Tendances régionales en Normandie Conjoncture Industrie, services et bâtiment Enquête sur le commerce de détail
 Balance des paiements	Balance des paiements de la France

**Banque de France
Service des Affaires Régionales**

32 rue Jean Lecanuet CS 50896 - 76005 ROUEN CEDEX

 **02.35.52.78.18**

 normandie.conjoncture@banque-france.fr

Rédacteur en chef

Philippe SELWA, Chef du département Entreprises et Études Régionales

Directeur de la publication

Eric VILLENEUVE, Directeur Régional

